

où sont les esprits en Suisse, on auroit lieu de craindre d'y voir allumer une guerre intestine entre les Catholiques & les Protestans, pour de très-foibles differens en matiere de Religion; mais les uns & les autres sont trop prudens, pour en venir à une rupture : ils ont eu autrefois des démêlés d'une plus grande consequence, qui après beaucoup de bruit & de menaces, ont été terminés par la négociation, & il faut esperer qu'il en sera de même dans ce rencontre-ci ; leurs intérêts particuliers ne leur feront jamais oublier ceux du Corps Helvetique en général, dont le principal est de maintenir l'union & la concorde qui les rendent si redoutables à leurs voisins.

*Les Suisses  
se plaignent  
de l'Empe-  
reur.*

III. Cette mesintelligence prétendüe ne les empêche pas de se plaindre en commun de ce que l'Empereur a mis de nouveaux impôts sur les sels qu'ils tirent d'Allemagne; ils en ont fait des plaintes au Comte de Trautmansdorf, Ambassadeur de Sa Maj. Imp. qui au lieu de les flatter de quelque satisfaction, ne leur a écrit une grande lettre que pour leur donner part des progrès des armes de l'Empereur son Maître & de ses Alliez, ce qui obligea un Sénateur de dire, *Mr. de Trautmansdorf nous prend sans doute pour des Chinois, ou pour des peuples du Grand Mogol, puisqu'il nous envoie une Relation des nouvelles de l'Europe: il a oublié d'ajouter à sa narration les mouvemens de Pologne & de Hongrie; si nous lui en envoyons un détail, nous le payerons de la même monnoye.*

Je crois les Magistrats de Suisse trop serieux pour goguenarder de la sorte; mais si cela étoit, il en faudroit conclure qu'ils ne sont  
pas